

En Hautes Vallées Cévenoles

PARC NATIONAL • RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DES CÉVENNES

Prendre soin de la Biodiversité pour prendre soin de l'Humanité

Un Territoire en démarche de développement durable depuis 1992
dans le cadre du programme "Homme et Biosphère" (MAB) de l'UNESCO

“Agis dans ton lieu, pense avec le monde.”

(Edouard Glissant, philosophe)

*“Seules des réponses de civilisation seront en mesure d’infléchir le cours des choses :
sauver humanité et biodiversité.”*

(Robert Barbault, biologiste, ancien président du réseau MAB)

*“Le temps n’est plus à se lamenter sur les catastrophes écologiques. Ni à imaginer
que, à lui seul, l’essor technologique pourrait y porter remède. Le sursaut salvateur ne
peut venir que d’un immense bouleversement de nos rapports à l’homme,
aux autres vivants, à la nature.*

*Le problème écologique nous concerne non seulement dans nos relations avec la
nature mais aussi dans notre relation avec nous-mêmes.”*

(Edgar Morin, philosophe)

*“La maison issue du rocher, accouchée du magma.
Le toit se confondait avec les longues dalles de schiste
prêtes à cisailer de leurs mâchoires luisantes et dorées.
Fond de vallée perdue, proche d’un des nombreux Gardons.
Le potager léchait la rivière, des feuilles jaillissaient de la pierre,
suçant leur pauvre nourriture dans quelque fissure.
Quand le soleil s’immisçait et inondait, l’étroit espace devenait un écrin chatoyant,
théâtre miniature avec ses gradins échevelés, à l’abri du monde, des mondes, des gens,
niché, caché dans un ressac improbable que recèlent ces montagnes.
Tout en terrasses faméliques, lopins de terre abrupts disputés,
arrachés aux éléments, défendus contre les eaux torrentielles des solstices,
les vents méchants, les bourrasques hargneuses et fatales, les sécheresses impitoyables.
Comment pouvait-on croire en Dieu dans ce chaos ?”*

Extrait de “Du feu de Dieu” (ed. Julliard, 2018) de Daniel Hébrard, romancier et Cévenol
(né à Bessèges en 1947, décédé en 2021)

EN HAUTES VALLÉES CÉVENOLES

PARC NATIONAL • RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DES CÉVENNES

Prendre soin de la Biodiversité pour prendre soin de l'Humanité

Ouvrage collectif
sous la direction de Yannick Louche-Verdelhan,
Président du SHVC

AVERTISSEMENT ET REMERCIEMENTS

Dans ce livre, nous employons indifféremment le mot Cévenne au singulier ou au pluriel, laissant aux puristes le soin de poursuivre l'inépuisable débat sur cette question et sur le périmètre à considérer ; à ce propos, nous nous en tenons à évoquer une partie seulement du territoire cévenol, à savoir l'aire d'intervention du SHVC qui se limite aux huit vallées gardoises et lozériennes du versant méditerranéen du massif du Mont Lozère, du Bougès, du Mont Mars et de Fontmort (de la Haute Cèze à la Vallée Française), depuis leur source jusqu'à la limite de la plaine. Cela prend en compte quarante-six communes réparties entre Alès Agglomération et communauté de communes des Cévennes au Mont Lozère.

On peut dire cependant de ce périmètre qu'il correspond à l'épicentre de l'histoire camisarde et d'un point de vue forestier, au massif châtaignier/pin maritime.

Par ailleurs la trentaine d'auteurs qui ont participé à l'écriture de cet ouvrage ont eu la liberté d'écrire leur partie en assumant le contenu et le ton, d'où des tons très différents. Merci à eux qui ont accepté de jouer le jeu, ainsi qu'à Frédéric, Amélie et Stéphane Dorison, de l'agence de communication D2SF, ceci dans le temps record de quelques mois seulement.

Merci à Joséphine Barca pour sa force de frappe (sur le clavier !) et merci à Émilie Brès et Florence Choquet pour l'important travail de conception, d'écriture et de relecture.

Merci au compositeur Olivier Veil et au pianiste Thierry Jam qui, avec l'enregistrement inédit de la *Rhapsodie Cévenole* et de plusieurs autres œuvres, permettent d'ajouter une dimension artistique à ce projet.

Merci enfin à Boris Chapon, chef cuisinier, pour l'apport de sa recette dans le livret *La gastronomie en Cévennes, au delà du plaisir gourmand*, réalisé par Emilie Brès.

Et merci aux différents témoins qui interviennent dans le livre et dans le film

SOMMAIRE

11

Prologue

17

Une nature omniprésente, des paysages somptueux, des milieux et des espèces d'une très grande diversité.

55

Un territoire façonné par une histoire rude et chaotique.

107

"L'homme et la biosphère" (MAB), une démarche expérimentale de développement durable en cours depuis 1992.

181

L'esprit "MAB" d'une vallée à l'autre, de village en village.

251

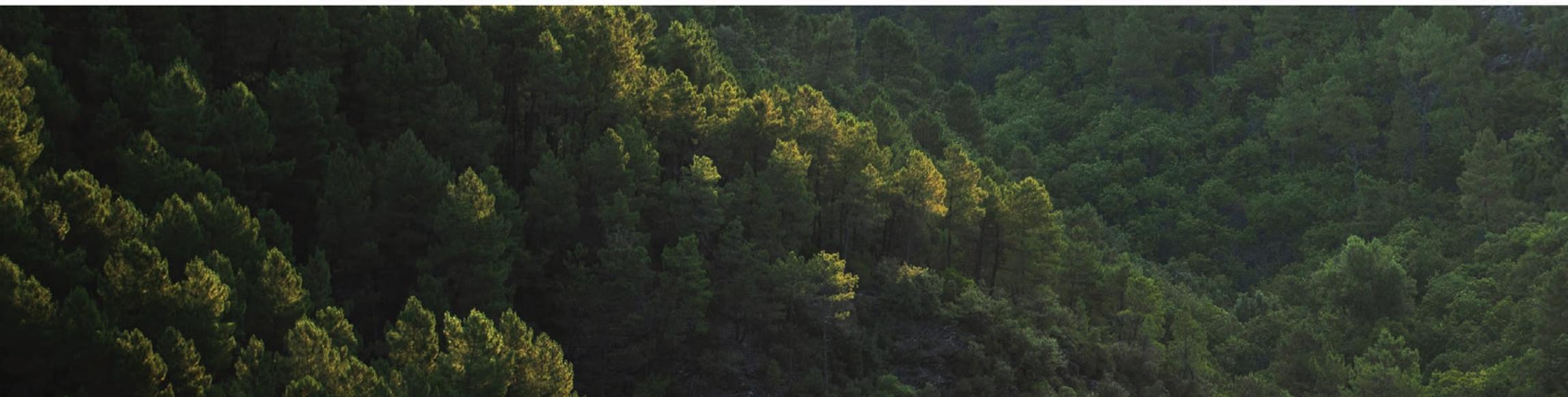
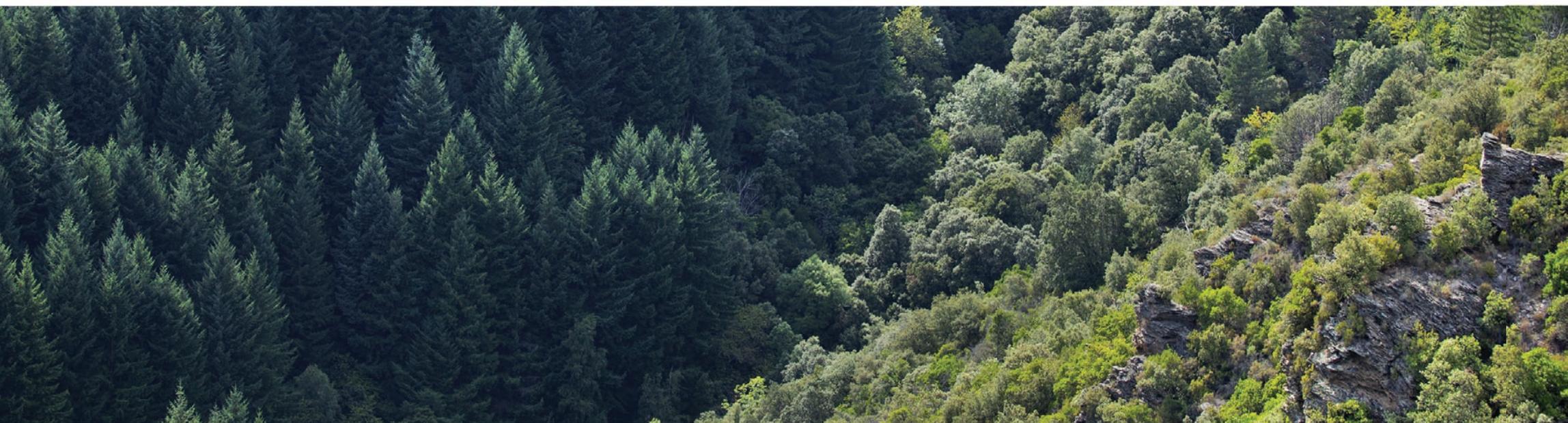
Épilogue

Prologue

*“Sur un cimetière protestant.
On a retrouvé en coupant les ronces, à côté du cimetière,
un autre cimetière, qui doit être celui des anciens propriétaires,
et dont personne n’avait jamais parlé, on l’avait oublié sans doute.
Simples, à vrai dire les tombes : une pierre debout au pied,
une autre au chevet, tout était caché sous l’entrelacs des ronces.
Et voici maintenant les protestants bien rangés sous l’acaceraie
pleine d’ombre, rendus à leur dignité jusqu’à la prochaine invasion de ronces.”*

31 août 1997

Extrait de “Poèmes” (ed. P.O.L 1997) de Antoine Vitez (1930-1990), poète, homme de théâtre (théoricien, professeur, acteur, metteur en scène), fondateur du théâtre des quartiers d’Ivry, administrateur général de la comédie française, a écrit une partie de son oeuvre dans son mas de la Nogarède à Lamelouze, en vallée du Galeizon.



Une Nature **omniprésente**

des paysages somptueux
des milieux et des espèces
d'une très grande diversité

“La Cévenne, c’est une confidence.”

*“Elle ne se laisse pas apercevoir, côtoyer, toiser, parcourir, aimer, quitter,
elle ne peut être ni un passage ni une passade.
On est dedans ou dehors.”*

*“Moi, j’ai toujours dit qu’être cévenol n’est ni un métier, ni une excuse.
Ceux qui viennent s’installer ici, et ils sont nombreux, ont à mon avis plus de mérite
que ceux qui se sont donné la peine de naître ici...
l’important c’est de savoir où on veut aller, ce qu’on apporte au pays,
à ce pays qui a besoin des hommes.”*

Jean-Pierre Chabrol (1925-2001)
Journaliste, conteur, écrivain de Chamborigaud et Pont-de-Rastel (Génohac)



Sur les contreforts orientaux du massif du Mont Lozère dévale vers la plaine une série de vallées encaissées et d'accès difficile, particularité qui a valu à ce petit pays Cévenol, et ce depuis l'Antiquité, une réputation de montagne barrière ; barrière pour les hommes, mais aussi pour les nuages chargés d'eau de la Méditerranée qu'ils déversent là, abondamment (les fameux épisodes Cévenols), notamment à l'équinoxe d'automne. Ce positionnement explique aussi les chaleurs et sécheresses d'été, de plus en plus marquées avec le réchauffement climatique en cours (+2,1° en l'espace de soixante années !).

Pays de contraste aussi de par sa topographie et sa géologie ; en effet, en quelques kilomètres on passe de 150 à 1500 mètres d'altitude, et on passe en même temps d'une zone calcaire en piémont à une zone granitique sur les sommets, les deux séparées par cette succession de serres et de valats caractéristiques des Cévennes, taillées quasi complètement dans le schiste.

Cela conduit à un couvert forestier varié, fait selon le cas de chênaies, de châtaigniers (mais il s'agit essentiellement de l'action des hommes), de forêts de résineux ou de hêtres en altitude, avec des espaces de landes ou de pelouses sur les sommets.

La très forte déprise agricole, depuis plus d'un siècle maintenant, entraîne la fermeture des milieux et donne un caractère sauvage à ces vallées qui offrent, en fonction des saisons, de somptueux paysages.

Pour autant, malgré les lourdes contraintes, des femmes et des hommes continuent à y vivre et y travailler et des nouveaux venus à s'y installer...



Un Territoire façonné
par une histoire rude et chaotique

“J’étais incrédule moi aussi quand il y a de cela quelques années, dans ce sauvage bassin des Cévennes se produisit un incident qui fit grand bruit dans les sphères dirigeantes des compagnies minières.

Sur le flanc déchiqueté d’une montagnette se dressait le chevalement en grosses poutre d’un puits en fonçage. On faisait les trois postes, fouillant la pierre fébrilement pour trouver la manne d’enfer. “Charbon, charbon”, criait le chef comme la vigie d’un baleinier apercevant le gibier. Mais subitement par un bel après-midi du mois d’août les molettes s’arrêtèrent de tourner et une agitation subite s’empara du personnel, les hommes au jour couraient d’un côté de l’autre comme des fourmis quand vous mettez le pied sur leur ouvrage. Le fonçage venait de crever dans de vieux travaux dont personne ne soupçonnait l’existence...”

“...Cependant une fois dehors un clair de lune resplendissant nous convia à flâner encore un peu et je proposai à Marceau d’aller revoir Bou Amra Messaoud. Il accepta et nous prîmes le chemin du puits. Dans la nuit claire préparant sa gelée matinale le chevalement se dressait, gigantesque mante religieuse accroupie au-dessus de son trou. Terrible échafaudage semé de sang de minimum, chevalement exorbitant, sifflant dans le vent de cette nuit froide de Sainte-Barbe...”

Extraits de “Les prouesses extraordinaires du grand Zapata”
(ed. Gallimard, 1954) de Marcel Allemann (1927-1999) mineur de fond aux houillères de La Grand’Combe, poète (publié aux Lettres Françaises) et romancier, ancien résistant (39-45) et déporté à Dachau.

An aerial photograph of a mountain valley in the Cévennes region. The landscape is dominated by dense green forests covering steep slopes. Several stone houses with light-colored roofs are scattered across the valley floor and on the slopes. The lighting suggests a bright day, with some shadows cast by the trees and buildings. The overall scene is one of a rural, mountainous environment.

L'histoire des Hautes Vallées Cévenoles n'a pas été de tout repos depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui ; faite d'une succession de périodes de crises (guerres, pandémies, disettes, accidents climatiques, crises économiques, exode...) et de périodes plus calmes et de développement (période gallo-romaine, développement des abbayes au début du deuxième millénaire, âge d'or au XIX^e siècle), cette histoire a participé à façonner le territoire tout autant que ce territoire de moyenne montagne, fait de vallées profondes et peu accessibles, a induit une histoire particulière.

Ainsi les hommes ont-ils dû aménager ces montagnes en construisant des terrasses pour maintenir les sols, en réalisant d'importants aménagements hydrauliques pour gérer le trop d'eau et le manque d'eau, en plantant et entretenant un maximum de châtaigniers pour assurer leur alimentation et celle des animaux ; dans le même temps ces montagnes où il est difficile d'accéder et de circuler ont posé problème à Jules César qui les a qualifiées de barrière, ont permis aux Camisards de résister à l'absolutisme, ont accueilli et caché les persécutés et les maquis de la deuxième guerre mondiale.

Et la période contemporaine n'a pas été plus tranquille, toujours faite de difficultés socio-économiques avec la poursuite de l'exode rural et la crise industrielle brutale en piémont. Ce début de troisième millénaire avec, espérons-le, l'évolution des modèles économiques et sociétaux, peut permettre au territoire cévenol d'être territoire d'avenir dans cette nouvelle configuration qui reste à bâtir. Une riche littérature décrypte et raconte cette histoire particulière.

Littérature (le récit cévenol) • arts et culture en Hautes Vallées Cévenoles

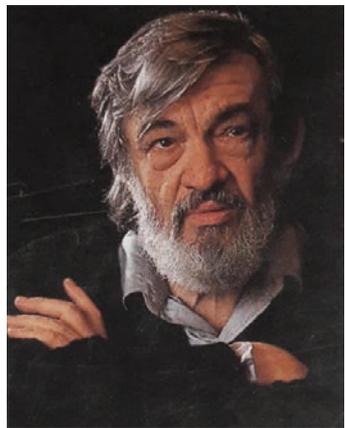
LA CONSTRUCTION DU RÉCIT CÉVENOL

L'ouvrage "Dire les Cévennes", sous la direction de Patrick Cabanel, paru en 1994, ou plus récemment, en 2020, l'ouvrage "L'invention des Cévennes" de Philippe Joutard et Jean-Paul Chabrol décrivent de façon très documentée la construction du récit cévenol via la littérature écrite ou orale (ils sont une référence sur le sujet et une importante source d'inspiration pour cet article).

De l'antiquité à aujourd'hui, en passant par les moments cruciaux en la matière que furent l'épopée camisarde au début du XVIII^e siècle ou la relation de sa traversée des Cévennes par Robert Louis Stevenson au XIX^e siècle, le récit cévenol s'est construit en grande partie sur fond de guerres ou de crises socio-économiques : guerres des Gaules, guerre des Camisards, guerres mondiales, crises de la sériciculture, du charbon, exode rural, mouvement soixante-huitard, etc. Cette histoire chaotique a affublé la montagne cévenole d'images diverses suivant les circonstances : montagne barrière, montagne rebelle, montagne refuge, montagne abandonnée, montagne idéalisée, montagne résistante...

Cette montagne ayant façonné ses habitants tout autant que eux l'ont façonnée, le rapport homme/nature est du coup pleinement constitutif du récit cévenol. Aussi n'est-il pas étonnant que la démarche "l'homme et la biosphère" (programme MAB de l'UNESCO) animée par le Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles (SHVC) s'y développe avec discrétion mais avec un certain succès, depuis 1992. Et la pandémie survenue en 2020, vraisemblablement issue pour partie d'un dysfonctionnement de ce rapport, ne devrait-elle pas nous inciter à poursuivre et accélérer une telle approche ?

En tous cas, les Hautes Vallées Cévenoles se trouvent confortées dans leur choix d'inscrire cette démarche de développement durable dans l'écriture en cours de leur récit !



Jean-Pierre Chabrol Le chantre des Hautes Vallées Cévenoles

Comme son illustre aîné André Chamson pour la Cévenne du Mont Aigoual c'est, pour la Cévenne du Mont Lozère, l'écrivain et conteur de Chamborigaud Jean Pierre Chabrol qui est sans doute le porteur le plus emblématique du récit Cévenol ; il a, en effet, mis en scène avec talent, dans la quarantaine d'ouvrages qu'il a publiés, la Cévenne à différents moments essentiels de son histoire (guerre des Camisards, Front Populaire, 2^e guerre mondiale et Résistance, Trente Glorieuses), mais aussi sous différentes approches : roman, documentaire, conte, théâtre, dessin, film, article de presse, émission radio ou TV.



Sculpture évoquant l'œuvre de Jean-Pierre Chabrol, à Chamborigaud



L'Homme et la Biosphère

Une démarche expérimentale
de développement durable
en cours depuis 1992

*“... une fenêtre d’où l’on voit quelques toits moussus,
perdus sous les châtaigniers et un immense panorama
de vallons et de cimes, le lent et solennel déroulement
des chaînes cévenoles qui tremblent dans une brume légère.”*

Extrait de “Provence et Cévennes” (1940) de Léo Larguier, de l’Académie Goncourt

Prix de la poésie de l’Académie Française en 1903

Poète, essayiste, nouvelliste, critique.

Né à La Grand’Combe en 1878 d’une famille de cévenols issus de Saint-Martin-de-Boubaux (Mas des Ombres),
côté paternel et du Collet-de-Dèze (Mas de Champmorel), côté maternel.

Décédé en 1950 à Paris et inhumé aux Salles-du-Gardon.



En 1985, le PNC est devenu "réserve de biosphère" ; en 1992, sur proposition de ce dernier, la vallée du Galeizon accepte de devenir zone d'expérimentation de la démarche "Man and Biosphère" (MAB) : concilier activités humaines et protection de la biodiversité dans le cadre d'une approche globale et d'une démarche participative, avec suivi scientifique à la clé.

En 1992, après une phase de diagnostic et de débat public, les cinq communes de la vallée créent le SIACVG (Syndicat Intercommunal d'Aménagement et de Conservation de la Vallée du Galeizon) qui se lance aussitôt dans la mise en œuvre d'un plan d'action sur les problématiques eau, forêt, agriculture, énergie, services, biodiversité...

Au fil du temps, le Syndicat travaillera, via des conventions, avec les intercommunalités du territoire, au fil de leur création et de leurs évolutions. Parallèlement il intégrera différentes démarches mises en place par les départements, les régions, l'État ou l'Europe : Agenda 21, Natura 2000, TEPCV (Territoire à énergie positive pour une croissance verte)... Il développera de l'animation territoriale pour le développement durable, apportera de l'ingénierie aux communes rurales, favorisera les dimensions recherche scientifique, développement des connaissances via de multiples inventaires et les sciences participatives, sensibilisation et éducation à l'environnement.

En 2017, il deviendra Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles (SHVC), permettant ainsi aux communes au-delà de la Vallée du Galeizon d'adhérer directement (une vingtaine aujourd'hui) et d'être partie prenante de la démarche.

Aujourd'hui, trente ans après sa création, le Syndicat passe de l'Agenda 21 à l'Agenda 2030, avec pour cadre les dix sept ODD (Objectifs de Développement Durable) fixés par l'ONU, ceci toujours dans une approche globale et participative (création d'un conseil citoyen), avec l'objectif d'être encore plus pertinent face aux urgences et avec la volonté de toujours mieux conjuguer social et environnemental.

EVOLUTION du SYNDICAT

1 1992 > 2004
SIACVG (SIVU)

2 2005 > 2016
SMACVG (Syndicat Mixte)

3 2017 > 2021
SHVC (SIVU)

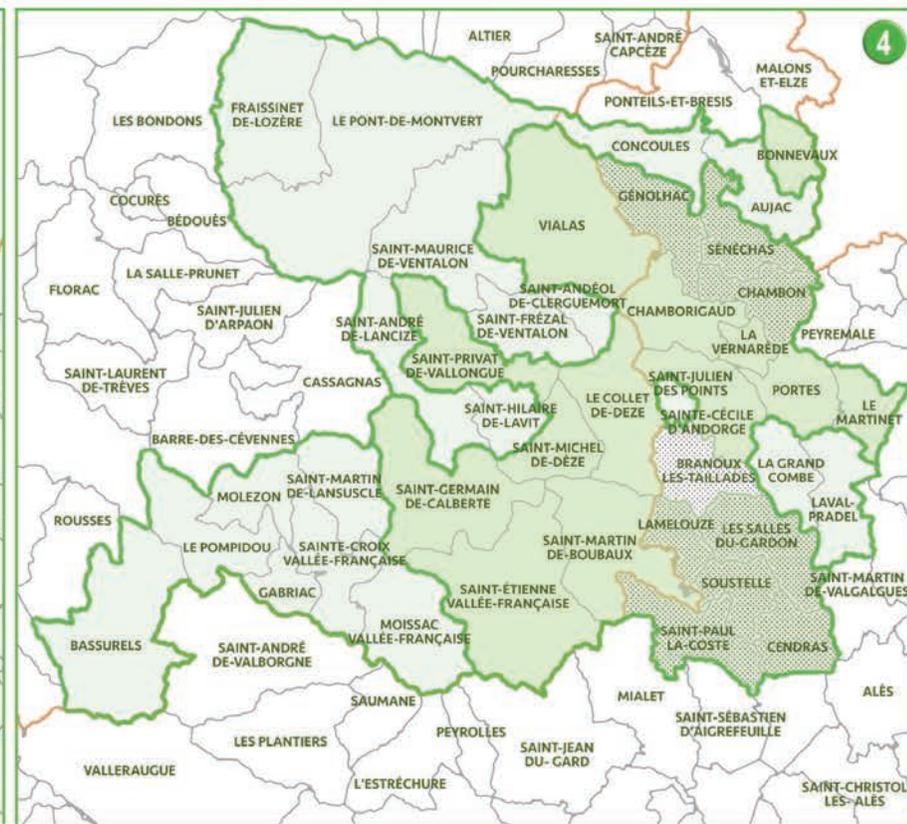
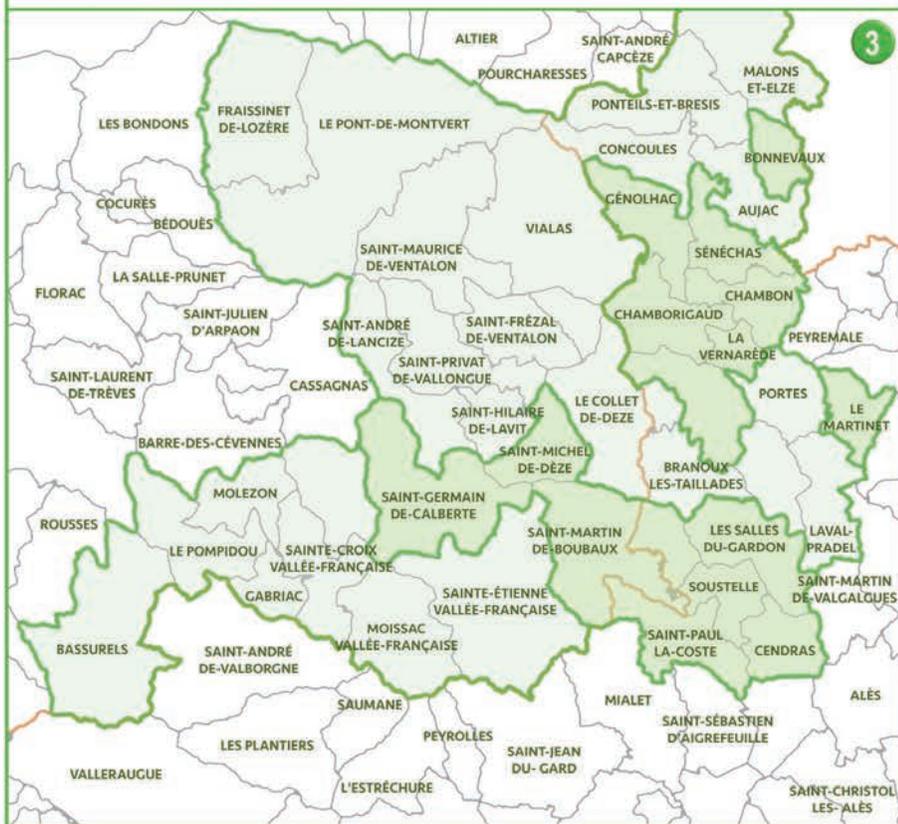
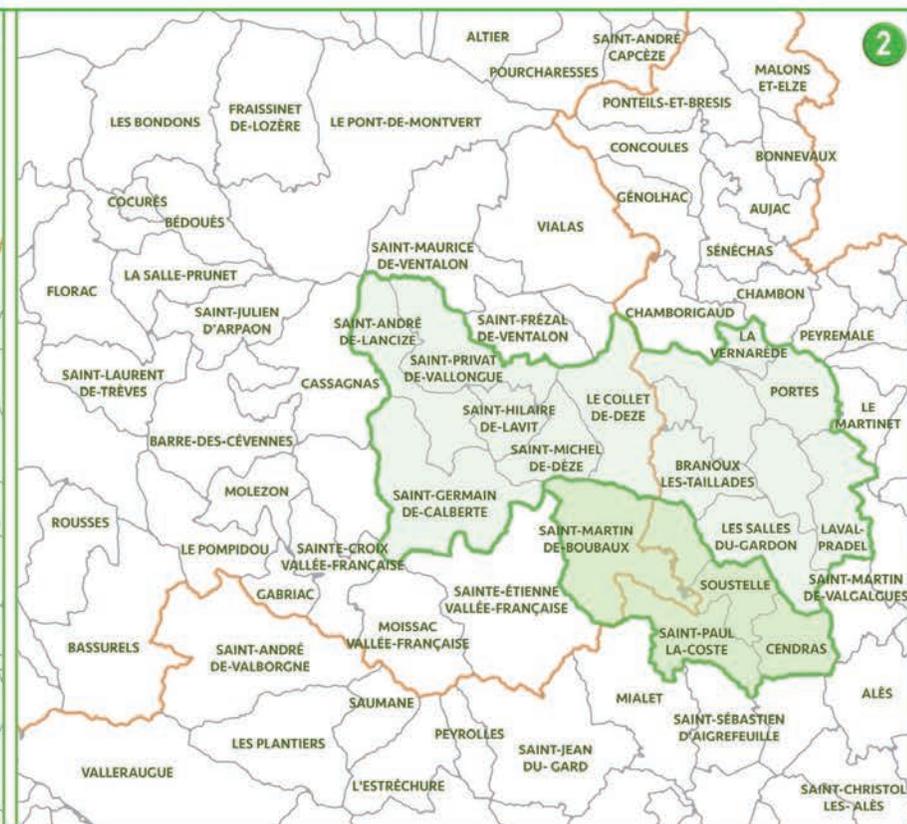
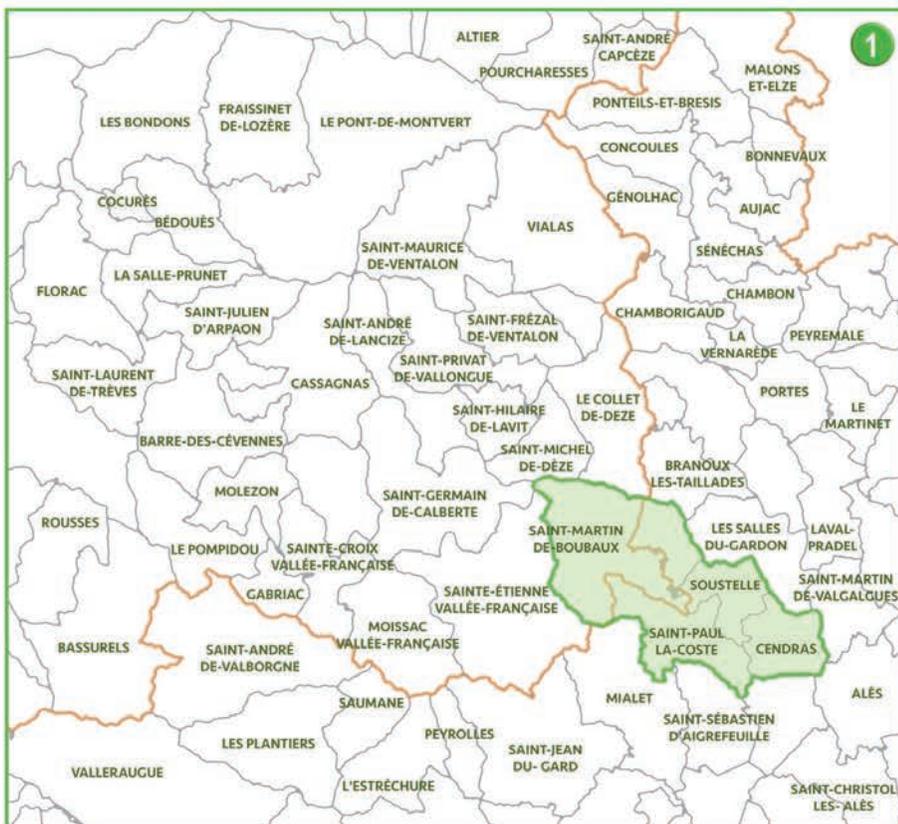
4 2022 > ----
SHVC (SIVOM)

 Périmètre du Syndicat

 Territoire en convention avec le syndicat via les intercos

 Communes adhérentes à la compétence DFCI

 Limites départementales





Épilogue

*"La maison, couleur de terre, était enfermée dans les châtaigniers roussis par l'automne.
A un détour du chemin, son toit de lauses éblouissant de soleil s'offrit à mon regard.
Au centre d'une clairière, je découvris la ferme, très basse, percée de deux fenêtres étriquées,
et la grange, la clède, l'étable, coiffées de chaume, d'où s'élevaient de vagues rumeurs.
A peu de distance, derrière un petit mur, je retrouvais des détails familiers,
les ruches rustiques formées d'un vieux tronc de châtaignier couvert d'une large pierre plate,
le pré minuscule encore frais malgré l'automne,
le jardin potager à l'extrémité duquel s'amorçait une treille jaunie chargée de raisins mûrs."*

Extrait de "Les chemins des cercles" (Ed.Lemerre, 1931) de Romain Roussel (1898-1973), romancier, prix Interallié 1937.
Ce roman dont l'action se déroule autour du Col du Pendedis (vallée du Galeizon) pendant la guerre des Camisards
est une oeuvre emblématique de la littérature huguenote des Cévennes.

EN GUISE DE CONCLUSION

Au terme de ces pages, un sentiment peut émerger, celui d'un empilement de démarches et de projets un peu confus. Il faut dire que la démarche globale avec laquelle fonctionne le SHVC ne facilite pas forcément l'explication claire et brève que le citoyen serait en droit d'attendre, mais ne faut-il pas privilégier le raisonnement complexe (ce qui ne veut pas dire inintelligible) au raisonnement binaire, certes plus accessible, mais à coup sûr plus pauvre, voire dangereux ?

En effet, lorsque l'on traite par exemple d'une problématique agricole, viennent automatiquement les questions d'eau, de sol, de biodiversité, de paysage, de forêt presque toujours contiguë en Cévennes, de DFCI, de circuits courts, de patrimoine... Et cela amène souvent à enrichir, élargir le projet initial pour répondre aux autres problématiques, voire à imaginer un projet plus complexe, avec pourquoi pas une dimension économie circulaire, en tous cas, un projet plus durable. C'est tout l'intérêt de l'approche globale, et lorsqu'on y a goûté, on a envie de poursuivre dans cette voie.

Cette envie, nous l'avons bien sûr au Syndicat, au point d'avoir concocté, via une consultation citoyenne, un peu empêchée par la pandémie, un Agenda 2030 avec des projets dans le cadre de l'approche globale, notamment sur les thèmes de l'adaptation des pratiques agricoles et des filières à l'évolution climatique (projet treilles et terrasses), de la valorisation en circuits courts des bois cévenols avec à la clé une gestion durable de la forêt, de la transition écologique et énergétique. Un beau challenge pour les dix ans à venir !

Ce livre, réalisé exclusivement par des auteurs habitants des hautes vallées cévenoles (ce territoire recèle bien des ressources en matière grise et en compétences diverses), laisse une part non négligeable au contexte naturel et au contexte historique, et pour cause, la situation d'un territoire, c'est d'abord la résultante d'une réalité naturelle et d'une histoire ; il convient de les connaître pour mieux appréhender la situation présente et imaginer en connaissance de cause l'avenir.

Approche globale dans les problématiques en cours, mais aussi dans le temps et dans l'espace. La méthode semble efficace pour participer à répondre aux enjeux cruciaux de notre temps que sont le pillage de la planète, les inégalités croissantes, le réchauffement climatique et l'effondrement de la biodiversité.

Modestement mais avec persévérance, le Syndicat va travailler à jouer sa partition, ceci dans le cadre des 17 ODD (Objectifs de Développement Durable) définis par l'ONU et qui offrent un cadre à la fois ambitieux et réaliste au regard des enjeux.

Rendez-vous dans dix ans !

Yannick Louche

LES AUTEURS

AIGLON Laurent	HÉBÉRARD Élisabeth
AUBERT Jean-Pierre	HOKSBERGEN Ingrid
AYRAL Pierre Alain	JAM Thierry
BARRON Céline	JOFFART André
BAYSANG Christelle	LAFONT Valérie-Anne
BONNEFOY Marie-Thérèse	LAMY Gérard
BOUVIER Jean-Pierre	LE HÉNAFF Martin
BRÈS Émilie	LOUCHE Alain
CAPON Luc	LOUCHE Yannick
CHALEIL Max	MATHIEU-JAFFUEL Brigitte
CHOQUET Florence	MESTRE Lucas
DESSOLIERS Éric	O'NEILL Cathy
DEVÈZE Françoise	PICHON Laurent
DIDON-LESCOT Jean-François	RODRIGUEZ Juan Pablo
DUMAS Marie Lucy	ROLLEY Jean-Pierre
FARRUGGIA Flora	SOUSTELLE Cyril
GARNIER Stéphan	

CRÉDITS PHOTOS

Parc National des Cévennes – Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles – Mairie de Vialas – CEVENAT – De Saxcé Jean – Benoît Guy – Vidal Frédéric – Madrignac André – Aubert Jean-Pierre – Bireaud Olivier – Joffart André – Dumas Marie Lucy – Dorison Frédéric – Marca Jean-Pierre – Lamy Hélène – Campet Mireille – Mestres Geneviève – Devèze Françoise – Prosilva – Géoportail – Midi Libre – Soustelle Cyril – Brès Émilie – Lafont Valérie-Anne – Balters Marc

Les Objectifs de développement durable (ODD) sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la Planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité.

Les 17 ODD sont intégrés - reconnaissant que les interventions dans un domaine affecteront les résultats dans d'autres et que le développement doit équilibrer les aspects sociaux, économiques et environnementaux.



Nous devons travailler ensemble à atteindre ces objectifs ambitieux. La créativité, le savoir-faire, la technologie et les ressources financières de toute la société seront nécessaires pour atteindre ces Objectifs.

Ce livre témoigne qu'en hautes vallées cévenoles, ce processus est possible et nous pousse à nous interroger sur nos moyens d'agir à l'échelon local.

